

Pour plus d'informations sur les zones de boisement de Saskatoon:

Email: friendsafforestation@gmail.com

Site web: www.stbarbebaker.wordpress.com



Amis des
Zones de
Boisement de
Saskatoon Inc



City of
Saskatoon

Contributeurs:

Traduit en français par Jade Varin

Illustrations par Kevin Wesaquate

Recherche et Matériel Éducatif par Elizabeth Bekolay

Comité Consultatif and Éditeurs: Julia Adamson,

Elizabeth Adamson, et Robert White

Merci à l'Université de la Saskatchewan, les archives de
l'université & les collections spéciales, dont la collection Richard
St. Barbe Baker, MG 71

Et merci au Dr. Rose Roberts pour les conseils sur la
reconnaissance des terres.

Références:

1. Gridley, K. (1989). *Man of the Trees: Selected Writings of Richard St. Barbe Baker*. Willits, California: Ecology Action of the Midpeninsula.
2. Hanley, P. (2018). *Man of the Trees: Richard St. Barbe Baker - the First Global Conservationist*. Regina, Canada: University of Regina Press.

Avec la permission de Hugh Locke,
Fiduciaire littéraire de la succession de Richard St. Barbe Baker.

Droits d'auteurs. Tous droits réservés. Voir le guide de l'enseignant.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.

This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

SaskEnergy

Livret 6 La danse des arbres



*Les arbres créent des microclimats,
réduisent la vitesse du vent, soulèvent la
nappe phréatique et augmentent la
population de vers.*

~ Richard St. Barbe Baker^[1]

Reconnaissance des Terres:

Les zones de boisement sont situées dans le déversoir glaciaire de l'île Yorath de Swale Ouest, un site sacré du territoire du traité 6 et terre natale des métis. Ceux qui ont conclu le traité 6 sont les Cris *Nêhiyawak* (neh-HEE-oh-wuk), Saulteux *Nakawē*, et le peuple Nakota *Yankton et Yanktonai*.

Que nos relations avec la terre, les personnes debout (arbres), les forêts et les eaux nous apprennent à honorer et à respecter le passé et à avancer en harmonie. Puisseons-nous tous nous réunir en amis, afin de trouver de l'inspiration et des conseils provenant des histoires, des langues, et des cultures qui élargissent notre compréhension et notre collaboration communautaire pour le présent et pour l'avenir.

Saison: Hiver

Introduction:

As-tu déjà entendu parler de l'homme des arbres? Il est né le 9 octobre 1889 en Angleterre. Il a voyagé à travers le monde afin de promouvoir la plantation d'arbres, la protection de



forêts spéciales comme les séquoias, et également afin de promouvoir de bonnes pratiques forestières. Sa plus grande ambition était d'inverser la croissance des déserts. Il a donc élaboré un plan pour reconquérir le plus grand désert du monde, le Sahara, à l'aide de la plantation d'arbres. Il avait déjà compris il y a 100 ans que les arbres et les forêts influencent le climat, protègent les terres et qu'en retenant l'eau, ils préviennent l'inondation.

Pourquoi est-il si important pour la Saskatchewan? Il a étudié à l'Université de la Saskatchewan, vivait proche de Beaver Creek, passait du temps dans la forêt proche de Prince Albert, et a planté son dernier arbre sur le campus de l'Université de la Saskatchewan avant son décès à l'âge de 92 ans. La zone de boisement que nous décrivons dans ce livret a été plantée en 1972 et nommée en son honneur en 1978.

1. Choisis deux différentes brindilles afin de les regarder de près. Leurs bourgeons sont-ils opposés ou alternés? Dessine-les ici:

2. Mesure un bourgeon sur l'une des brindilles. Reviens dans 60 jours au même bourgeon et mesure-le à nouveau.

Croissance: Jour 1: _____ mm

Date:

Jour 60: _____ mm

Date:

Activité de plein-air ou sur place:

Visite ton arbre dans ton voisinage ou à la zone de boisement.

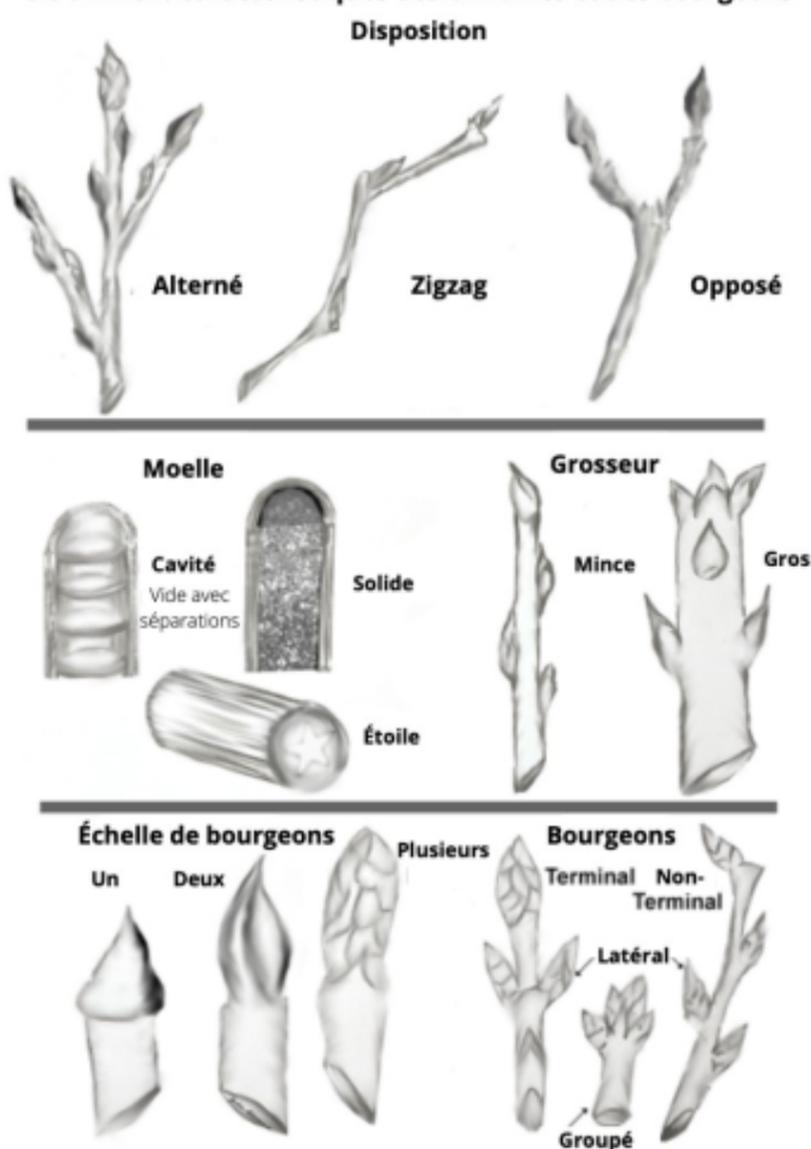
Regarde attentivement les branches pour voir si elles sont différentes des autres périodes de l'année.

Les conifères seront similaires de ceux que tu as vus lors de ta dernière visite. Les arbres à feuilles caduques (ceux qui perdent leurs feuilles) auront une allure différente à l'hiver comparativement à l'été ou à l'automne. À l'hiver, ils sont endormis, mais toujours très vivants.

Les branches des arbres sont plus fragiles en hiver car l'eau qui est restée dans l'arbre se trouve entre les cellules de l'arbre plutôt qu'à l'intérieur des cellules. Comme des glaçons, les branches peuvent se casser à cause du froid. Toutefois, elles se seraient seulement pliées lors d'une saison plus chaude comme l'été.

Les bourgeons commencent à se développer au milieu de l'été, sous la tige (pétiole) des feuilles matures, et deviendront des feuilles le printemps prochain.

Clé d'hiver : Caractéristiques des brindilles et des bourgeons



Histoire: La danse des arbres

Note: Tout ce qui est écrit en italique a été écrit par Richard et traduit directement de ses textes.

Dans les histoires précédentes, nous avons appris comment Richard a été influencé à devenir un sylviculteur (médecin des arbres) en passant du temps dans la forêt au nord de Prince Albert. Après avoir obtenu son diplôme de l'école forestière, Richard a donc postulé pour le poste de conservateur adjoint des forêts du Kenya en Afrique. Il a étudié le swahili (une des nombreuses langues africaines) en chemin, arrivant à Mombasa en 1920 avec la capacité de communiquer des phrases simples. Il a rapidement maîtrisé la langue.

Richard a passé la plupart de son temps à Muguga, soit à 27 kilomètres de la capitale (Nairobi). La terre dans cette région était dépourvue d'arbres et très sèche.

Les Romains avaient créé une 'coupe de poussière' couvrant près de deux millions de kilomètres carrés d'Afrique du Nord... [à cause de] l'extraction de blé pour satisfaire la demande de pains gratuits et de cirques.^[2]

Les Kikuyus étaient désormais les habitants de la région. Ils étaient traditionnellement des chasseurs-cueilleurs qui, à cause de la colonisation, ont dû faire une transition à l'agriculture. Cela a été fait en défrichant une zone de forêt et en la brûlant pour libérer les nutriments dans le sol. Cependant, les sols se sont rapidement épuisés, car la matière organique se décompose rapidement sous le climat tropical et les nutriments sont facilement lessivés par les fortes précipitations. De nouvelles zones doivent donc être défrichées toutes les quelques années.

Richard était capable de voir que bientôt la terre deviendrait désertique et aucune récolte ne pourrait y pousser. Il savait qu'ils [les Kikuyus] devaient replanter les forêts indigènes et cultiver des aliments d'une manière qui imite la nature, comme l'avaient fait d'autres agriculteurs indigènes traditionnels. Ils utilisaient des polycultures avec différentes espèces d'arbres et de récoltes au sol. Cette diversité augmente la stabilité et la résilience de l'ensemble des cultures et est plus efficace pour capter la lumière du soleil et les précipitations.

En deux heures, nous étions passés d'un désert aride à une région agricole riche où l'arachide était une culture de base. Les récoltes n'étaient pas cultivées dans de grands champs mais parmi de grands arbres forestiers, dans de petites clairières... La nuit, les feuilles se repliaient comme des ailes de papillon au repos. Lorsque l'air chaud de la forêt environnante passe sur la parcelle d'arachides la plus fraîche, elle se condense et le matin, il y a une forte rosée [sur les feuilles] équivalant à un quart de pouce de pluie.^[1]

Richard avait déterminé que la première chose à faire serait de remplacer les arbres autour des fermes dans les zones sèches où les arbres avaient été abattus. Il a commencé une pépinière avec cette vision en tête.

Il savait que l'aide du peuple Kikuyu dans la réalisation d'un grand projet de plantation d'arbres serait bénéfique, voire indispensable. Le succès et la survie à long terme des arbres dépendraient de l'attention, de l'intendance et de la vision de la population locale.

Richard savait que les Kikuyus organisaient des danses et des cérémonies pour les événements importants, alors pourquoi ne pas engager tout le monde à participer à une danse pour les arbres? Il a approché les chefs et les aînés de la communauté avec cette idée et ils lui ont conseillé de gagner le soutien des guerriers (morans). Il s'est présenté à Thongo, capitaine principal des danses, et a plaidé pour son aide.

"Thongo," dis-je, "vous avez des danses pour la plantation de haricots et des danses pour la récolte des haricots. Vos terres ont besoin de plus d'arbres; vos récoltes seront meilleures, et les arbres protégeront la terre pour vos fils. Je veux que tu fasses une danse des arbres..."

Thongo secoua sa tête d'un air incertain. "Miti (arbres); ShauriyaMungu, les arbres sont l'affaire de Dieu, les arbres poussent tout simplement!" "Oui," répondis-je, "mais vous coupez les arbres mères et vous ne laissez aucune chance à Dieu. Voici mon idée!" Je lui ai dit que dans trois semaines je devrais organiser une grande danse dans mon campement. C'était un endroit idéal, car il était situé à Muguga. Tout ce qui restait de la forêt dans cette région, qui avait été abattue et brûlée, était un arbre sacré Mugumu, laissé sur la terre pour recueillir les esprits des arbres qui avaient été abattus.^[2]

Trois mille guerriers et des milliers de spectateurs sont venus à cette première *Danse des arbres* qui s'est tenue le 22 juillet 1922.

Lentement, la danse commença, leurs pieds tambourinant au rythme de tambours... Ils avançaient, reculaient, levaient leurs lances à la hauteur de leurs épaules et les baissaient à nouveau. Un murmure sourd se faisait entendre des spectateurs. La danse continua, et sombra avec le rythme des tambours, les tambours qui les avaient souvent appelés à faire la guerre. Mais c'était [la danse des arbres] pour la paix! Le son des tambours était pour la plantation d'arbres! Je les ai regardés développer la danse devant moi, une danse qui à l'avenir n'aurait lieu que lorsque leurs cérémonies de plantation d'arbres auraient été accomplies, une danse paisible accompagnée de tambours sereins.^[2]

Beaucoup de guerriers ont fait la promesse ce jour-là de faire une bonne action chaque jour, de planter 10 arbres chaque année, et de prendre soin des arbres partout.

Réflexion:

1. Si toi et ta classe deviez vous joindre à un grand projet de plantation d'arbres, à quel type de célébration voudrais-tu participer après la plantation? Une danse, un festin, un concert, un festival, ou quelque chose d'autre?

2. Pour découvrir comment ta classe voudrait le plus célébrer les arbres, demande à 10 camarades ce qu'ils ont répondu à la question 1 et choisis la réponse la plus commune pour connaître la préférence culturelle de ta classe.